



REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DU PLAN ET DE LA COOPERATION

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE
ET DE LA DEMOGRAPHIE

SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE DU SENEGAL 2017-2018

Juillet 2020

Directeur Général, Directeur de publication

Babacar NDIR

Directeur Général Adjoint	Allé Nar DIOP
Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale	Mbaye FAYE
Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales	Papa Ibrahima Silmang SENE
Directeur du Management de l'Information Statistique (p.i.)	Allé Nar DIOP
Directeur de l'Administration Générale et des Ressources Humaines (p.i.)	Ouleye K. SOW DIOP
Agent Comptable Particulier (ACP)	Papa Amadou Moustapha NIANG
Chef de la Cellule de Programmation, d'Harmonisation, de Coordination Statistique et de Coopération Internationale	Mam Siga NDIAYE

COMITE DE LECTURE ET DE CORRECTION

Assane THIOUNE, Saliou MBENGUE, Séckène SENE, Mamadou BAH, El Hadji Malick GUEYE, Mamadou Ngalgou KANE, Macoumba DIOUF, Jean Pierre Diamane BAHOU, Samba NDIAYE, Insa SADIO, Mamadou AMOUZOU, Momath CISSE, Mamadou BAH, Alain François DIATTA, Ndeye Binta DIEME COLY, Awa CISSOKHO, Bintou DIACK, Nalar K. Serge MANEL, Ramlatou DIALLO, Djiby DIOP, Omar SENE, Mamadou BALDE, Jean Paul DIAGNE, Woudou DEME KEITA, Oumy DIOP, Mamadou DAFFE.

COMITE DE REDACTION

0. PRESENTATION DU PAYS	Djiby DIOP
1. ETAT ET STRUCTURE DE LA POPULATION	Maguette SARR / Khady BA
2. MIGRATION	Awa CISSOKO
3. EDUCATION ET FORMATION	Alioune TAMBOURA / Fatimatou SY
4. EMPLOI	Tidiane CAMARA /Serge MANEL
5. SANTE	Amy Collé CISSE
6. JUSTICE	Maguette SARR
7. ASSISTANCE SOCIALE	Fatimatou SY /Alioune TAMBOURA
8. EAU ET ASSAINISSEMENT	Ndeye Binta DIEME
9. AGRICULTURE	Kandé CISSE
10. ENVIRONNEMENT	Mouhamadou Bassirou DIOUF
11. ELEVAGE	Hamady DIALLO/ Kandé CISSE
12. PECHE MARITIME	Khadim SOURANG/ Mouhamadou Bassirou DIOUF
13. TRANSPORT	Jean Paul DIAGNE
14. TOURISME	Ousmane DIOUF/Manga NDIAYE
15. BTP	Bintou Diack LY/ Penda AMAR
16. INSTITUTIONS FINANCIERES	Malick DIOP/Papa Mamadou N'DIAYE
17. COMMERCE EXTERIEUR	El Hadj Omar SENGHOR
18. COMPTES ECONOMIQUES	Adama SECK & Adja Aby SAMBE
19. PRIX A LA CONSOMMATION	Baba NDIAYE/El Malick CISSE
20. INDICE DU COUT A LA CONSTRUCTION	Mor LÔ
21. PRIX DES SERVICES	Muhamed NDIAYE
22. FINANCES PUBLIQUES	Ndèye Seynabou SARR/ Madiaw DIBO
23. ENERGIE, MINES ET CARRIERES	Wouddou Dème Keïta/Abdou Aziz DIOUF
24. PRODUCTION INDUSTRIELLE	Mamadou THIOUB/Ramlatou DIALLO

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Rocade Fann Bel-air Cerf-volant - Dakar. B.P. 116 Dakar R.P. - Sénégal

Téléphone (221) 33 869 21 39 / 33 869 21 60 - Fax (221) 33 824 36 15

Site web : www.ansd.sn ; Email: statsenegal@ansd.sn

Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers

ISSN 0850-1491

Introduction

La croissance mondiale s'est établie en 2017 à 3,7%, niveau atteint pour la première fois depuis sept (7) ans. Toutefois, elle s'est ralentie en 2018 pour s'établir à 3,6%. Si en 2017, la croissance a été portée par un redressement de l'investissement dans les pays avancés et une bonne tenue de la croissance dans les pays émergents asiatiques, l'année 2018 est marquée par les tensions commerciales entre les Etats-Unis et ses partenaires commerciaux, notamment la Chine.

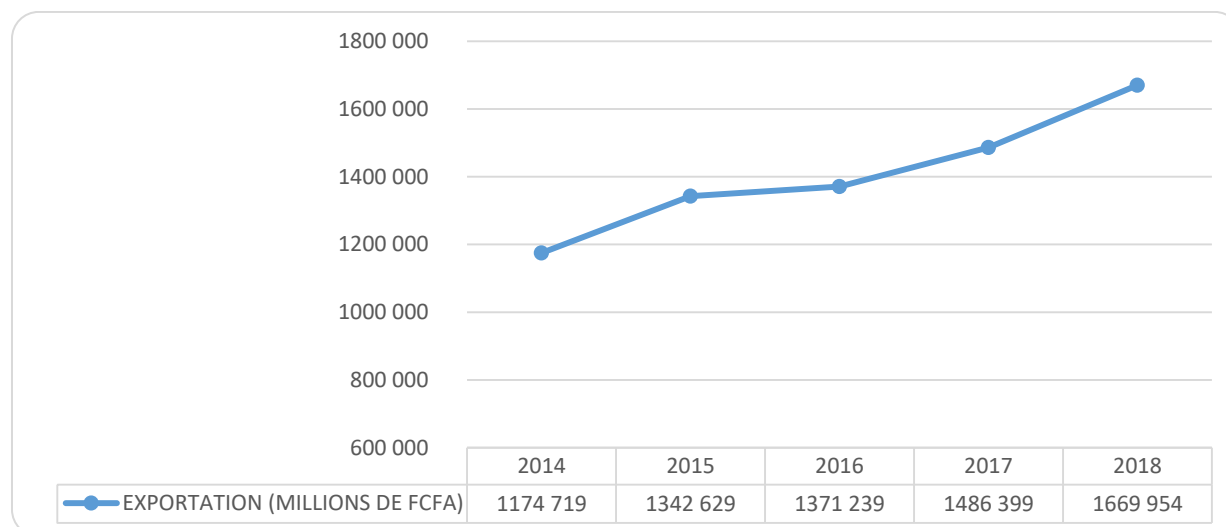
Dans ce contexte, la relation du Sénégal avec le reste du monde à travers le commerce de marchandises est caractérisée, d'une part, par la fragilité de son tissu économique à satisfaire la demande intérieure en raison d'une faible production causant le recours aux marchés internationaux pour s'approvisionner par le biais des importations, et d'autre part, par une économie faiblement industrielle justifiant sa spécialisation dans l'exportation de produits à faible valeur ajoutée. Dans ce contexte, s'inscrit le présent chapitre consacré à l'évolution des exportations et des importations et à l'analyse des indices de prix du commerce extérieur.

XVIII.1. EVOLUTION GLOBALE DES EXPORTATIONS

Les exportations du Sénégal ont poursuivi leur tendance haussière, passant ainsi de 1486,4 milliards de FCFA en 2017 à 1670,0 milliards de FCFA en 2018, soit un relèvement de 12,4%. Elles bénéficient de la bonne santé des industries chimiques et du secteur aurifère qui a accueilli d'autres exploitants. La composition des expéditions du Sénégal s'est modifiée ces dernières années en faveur des produits horticoles et de certains biens manufacturés tel que l'acide phosphorique, au détriment du ciment hydraulique.

Cependant, le Sénégal conserve en 2018 la même structure de produits phares qu'en 2017 avec à la tête l'or non monétaire, les produits de la pêche, l'acide phosphorique, les produits pétroliers et le ciment. Les produits arachidières et horticoles, le zirconium et le titane confirment leur place parmi les principaux produits expédiés vers l'étranger.

Graphique XVIII-1 : Evolution des exportations (en millions FCFA)



Source : ANSD

XVIII.1.1. PRINCIPAUX PRODUITS EXPORTES

XVIII.1.1.1. Poissons frais de mer

Les exportations de poissons frais de mer du Sénégal ont connu une croissance soutenue de 2014 à 2018, ce qui les positionne à la deuxième place des principaux produits exportés. Les ventes du produit à l'étranger sont évaluées en 2018 à 169,0 milliards de FCFA contre 168,5 milliards de FCFA en 2017, soit des améliorations respectives de 4,4% et 0,3%.

En 2017, l'évolution des expéditions de poissons frais, comparativement à l'année 2016, découle essentiellement du relèvement continu des ventes vers la Côte d'Ivoire (taux de croissance annuel moyen de 22,4% sur les cinq dernières années), premier pays client du Sénégal concernant les produits halieutiques. Toutefois, le recul des exportations vers certains pays comme la Corée du Sud (-19,1%), et l'Italie (-15,7%) a atténué cette hausse.

La croissance en 2018 est, quant à elle, expliquée par le relèvement des expéditions vers les pays du continent africain tels que le Burkina Faso (13,3 milliards de FCFA en 2018 contre 2,2 milliards de FCFA en 2017), le Ghana (9,2 milliards de FCFA contre 1,7 milliard de FCFA l'année précédente) et le Cameroun (+78,3%). Toutefois, la réduction des expéditions vers les principaux clients à savoir la Corée du Sud (-45,0%), le Mali (-41,6%) et la Côte d'Ivoire (-15,8%) a atténué cette tendance à la hausse.

Au cours de ces deux dernières années, la Côte d'Ivoire reste le principal destinataire du produit avec 32,1% en 2017 et 27,0% en 2018. Cependant, si elle est suivie en 2017 de la Corée du Sud (11,8%), la France (8,9%), l'Espagne (7,6%) et le Mali (5,1%), en 2018 l'Espagne (10,9%), la France (7,9%), le Burkina Faso (7,9%) et le Cameroun (7,3%) se positionnent comme principaux clients.

XVIII.1.1.2. Coquillages, crustacés et mollusques

Les exportations de crustacés, mollusques et coquillages ont connu un bond en 2018, passant de 59,7 milliards de FCFA l'année précédente à 91,6 milliards de FCFA, soit une hausse de 53,4% (contre un relèvement de 19,7% en 2017). Ces relèvements au cours de ces deux années résultent de la hausse des expéditions du produit vers les pays européens et asiatiques.

En effet, en 2017, l'évolution résulte de l'augmentation des expéditions vers certains pays d'Europe tels que l'Espagne (+44,7%), l'Italie (+12,3%) alors qu'en 2018, il apparait une hausse significative vers les même pays à savoir l'Italie (+87,5%) et l'Espagne (+41,2%), mais aussi les pays asiatiques tels que la Chine (+68,8) et le Japon (4,5 milliards de FCFA en 2018 contre 2,1 milliards de FCFA l'année précédente).

Les principaux clients du Sénégal restent les mêmes au cours de ces deux dernières années, à savoir l'Italie (36,9% en 2018 contre 30,2% en 2017), l'Espagne (32,9% en 2018 contre 39,0% en 2017), la Chine (5,1% en 2018 contre 4,6% en 2017), le

Japon (4,9% en 2018 contre 3,5% en 2017) et la France (3,3% en 2018 contre 3,5% en 2017).

Cette augmentation des expéditions du produit le place à la cinquième place des produits les plus vendus à l'extérieur avec 5,5% des exportations totales en 2018 contre 4,0% en 2017.

XVIII.1.1.3. Acide phosphorique

Les exportations d'acide phosphorique ont connu en 2017 l'unique repli de 17,0% à la suite de l'arrivée d'Indorama. Cependant, elles ont enregistré une forte hausse en 2018, passant de 96,0 milliards de FCFA un an auparavant à 157,2 milliards de FCFA, soit un relèvement de 63,8%.

Le repli des expéditions du produit en 2017 induit par celui de sa matière première le phosphate a été corrigé en 2018 grâce aux installations de deux nouvelles unités de fabrications au niveau du site des Industries Chimiques du Sénégal, améliorant ainsi la production de la firme.

L'Inde se positionne comme client principal de l'acide phosphorique sénégalais avec l'achat de la quasi-totalité du produit (81,7% en 2017 et 96,6% en 2018). Elle partage le marché de ce produit avec les Emirats Arabes Unis qui occupent le reste des parts du marché.

XVIII.1.1.4. Produits pétroliers

Le Sénégal, depuis les indépendances, se positionne comme exportateur de produits pétroliers avec la mise en place de son unité de raffinerie de pétrole. Les produits pétroliers constituent, ainsi, un des principaux produits exportés du Sénégal avec 8,9% en 2018 contre 8,4% des exportations du pays en 2017.

L'évolution des exportations de produits pétroliers reste tributaire des cours mondiaux de pétrole avec une hausse de 23,4% en 2017 qui s'est consolidée en 2018 de 89,4%. En effet, la hausse des exportations de produits pétroliers, en valeur, de 25,6% en 2017 et 5,9% l'année suivante est essentiellement due d'une part au relèvement des prix du produit et d'autre part, à l'amélioration des capacités de traitement de la Société Africaine de Raffinage qui permet l'approvisionnement des pays de la sous-région. Ainsi, les principaux clients du Sénégal sont les

provisions de bord pour l'avitaillement des navires et aéronefs, le Mali, le Burkina Faso, le Togo, la Mauritanie et le Libéria.

Les produits pétroliers constituent ainsi un des principaux produits exportés du Sénégal avec 8,9% des exportations du pays en 2018 contre 8,4% en 2017.

XVIII.1.1.5. Or non monétaire

Les exportations d'or non monétaire du Sénégal connaissent une augmentation graduelle depuis 2015. Elles s'établissent ainsi en 2018 à 313,4 milliards de FCFA contre 220,1 milliards de FCFA en 2017, soit une hausse de 42,3% (13,9% en 2017). Cette croissance accentuée est essentiellement due à la découverte d'une nouvelle mine à Gora par la filiale canadienne Sabodala Gold Operations (SGO) et la récente exploitation de la mine de Mako en 2018 par la compagnie Torogold. Par ailleurs, on note aussi, depuis 2013, une baisse de la demande mondiale de l'or entraînée par un repli des cours mondiaux.

La Suisse reste le principal client du Sénégal sur l'or avec 82,2% des demandes contre 76,9% en 2017. Cette hausse de la part de marché de la Suisse entraîne une réduction de celle des Emirats Arabes Unis (16,6% en 2018 contre 22,1% en 2017). Ainsi, comparativement à 2017, les exportations vers le pays asiatique ont fléchi de 47,4%, tandis que la Suisse connaissait un relèvement de 68,5%.

L'or non monétaire occupe la première place des exportations vers ce pays avec une part de 14,9% en 2018 et 14,8% en 2017.

XVIII.1.1.6. Ciment

L'expédition du ciment par le Sénégal reste sur une tendance baissière depuis 2016 qui demeure son niveau maximal durant ces cinq dernières années avec une valeur de 122,8 milliards de FCFA. Les ventes à l'extérieur de ciment sont ressorties ainsi à 86,5 milliards de FCFA en 2018 contre 117,7 milliards de FCFA, soit un fléchissement de 26,5%. L'année 2017 a aussi été marquée par un repli plus modéré de 4,1%, comparativement à 2016. Cette baisse tendancielle s'explique par le repli des expéditions vers les pays limitrophes tels que la Mauritanie, la Gambie et le Mali.

Cette situation trouve sa source dans le renforcement de la forte concurrence sur les marchés de la sous-région. En effet, le ciment du Sénégal à destination du Mali

(principal client) est fortement concurrencé par ceux en provenance du Maroc, de la Côte d'Ivoire et de l'Inde, plus compétitifs en termes de prix.

Cependant, les principaux clients du Sénégal sur le ciment demeurent le Mali (87,6% en 2018 contre 76,0% l'année précédente), la Gambie (1,1% contre 13,2% en 2017), la Mauritanie (0,6% contre 8,0% en 2017) et la Guinée Bissau (0,2% contre 2,0% l'année précédente).

XVIII.1.1.7. Produits arachidiers

Le niveau des exportations de produits arachidiers est ressorti en baisse au cours de ces dernières années, passant de 75,5 milliards de FCFA en 2016 à 63,5 milliards de FCFA en 2018 (repli de 15,4% en 2017 et 0,7% en 2018). Ce fléchissement est expliqué principalement par le repli des ventes à l'extérieur d'arachide non grillée (-15,7% en 2018 contre 21,7% en 2017) qui totalise plus de 60% des exportations totales des produits arachidiers au cours de ces deux dernières années. Toutefois, le relèvement des ventes d'huile brute d'arachide (+43,8% en 2018 contre +16,3% en 2017) a atténué cette baisse.

Ainsi, au cours de la période sous revue, la Chine demeure à la tête des pays clients pour l'arachide non grillée avec plus de 95,0% du total des expéditions du produit. Par ailleurs, en 2018, elle se positionne aussi à la première place des expéditions d'huile brute d'arachide avec 35,0%, suivie par les pays européens tels que les Pays-Bas (23,1%), la France (16,6%) et l'Italie (12,7%).

Concernant les tourteaux d'arachide, la forte demande de pays limitrophes du Sénégal (+11,0% en 2017) a baissé en 2018, consécutivement au repli des exportations vers le Mali, son principal client (-71,5%).

XVIII.1.1.8. Préparations pour soupes, potages, bouillons

Les exportations de soupes, potages et bouillons lors de ces dernières années ont connu une hausse progressive, passant de 58,1 milliards de FCFA en 2014 à 72,2 milliards de FCFA en 2017, sauf en 2018 où elles ont enregistré une baisse de 0,8%.

Ce repli est expliqué par la baisse des ventes vers le Ghana (-92,5%), le Burkina Faso (-24,5%) et le Mali (-3,4%). Toutefois, cette faible diminution a été amoindrie par l'expansion des entreprises agroalimentaires sénégalaises qui ont su répondre à la demande exprimée sur le marché de la sous-région. En effet, la bonne

tenue des exportations de bouillons est tributaire de la bonne santé des industries agro-alimentaire au Sénégal. Par ailleurs, les bouillons sénégalais sont principalement dirigés en 2017 vers le Mali (29,6%), le Burkina Faso (14,9%), la République de Guinée (10,7%), le Niger (6,5%) et la Côte d'Ivoire (5,8%). En outre, ils intègrent de plus en plus d'autres marchés tels que celui du Congo (3,0 milliards de FCFA en 2017 contre 533,9 millions de FCFA en 2013) et du Ghana (3,2 milliards de FCFA en 2017 contre 1,3 milliards de FCFA en 2013).

En 2018, elles représentent 4,3% du total des expéditions du Sénégal et ses principaux clients sont les pays de la sous-région. Il s'agit principalement du Mali (28,8%), du Burkina Faso (11,4%), du Nigeria (9,6%) et du Niger (7,0%).

XVIII.2. EVOLUTION GLOBALE DES IMPORTATIONS

Au cours des périodes 2014-2018, les importations ont connu des évolutions mitigées, atteignant 3916,3 milliards de FCFA en 2018 contre 2934,5 milliards de FCFA en 2014 et 3536,5 milliards de FCFA en 2017, soit un taux d'accroissement moyen annuel de 7,8%. En outre, elles ont progressé de 10,7% en 2018 et de 18,8% en 2017 où elles ont été évaluées à 2977,5 milliards de FCFA.

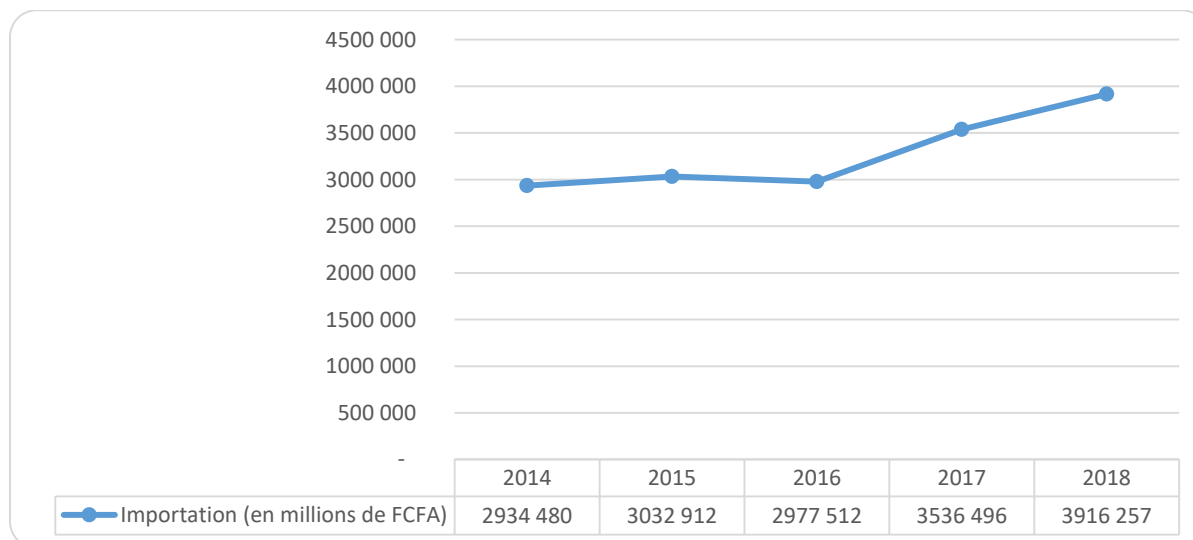
La hausse observée en 2017 est essentiellement due au regain des achats à l'extérieur des céréales (+14,2%) dont le riz (+9,4%), des huiles brutes de pétrole (+17,8%), des produits pétroliers finis (+28,8%), des métaux communs et ouvrages en ces métaux (+40,5%), des machines et appareils (+17,8%), des matériels de transport et pièces détachées (+11,5%) et des produits pharmaceutiques (+17,9%).

Par ailleurs, le relèvement noté en 2018 est porté principalement par celui des achats à l'extérieur des produits pétroliers finis (+47,3%), des huiles brutes de pétrole (+25,7%), des métaux communs et ouvrages en ces métaux (+21,8%), des matériels de transport et pièces détachées (+20,0%) et des produits pharmaceutiques (+9,5%). Cependant, le repli des achats à l'extérieur des huiles et graisses (-25,5%) et des machines et appareils (-12,3%) a modéré cet accroissement.

La structure des importations du Sénégal a toutefois été relativement stable au cours de ce quinquennat. Le panier des principaux produits importés n'a pas connu de changement de structure. Ainsi, en 2017 et 2018, les principaux produits importés sont demeurés les machines et appareils, les produits pétroliers finis, les matériels de transport et pièces détachées, les huiles brutes de pétrole, les céréales dont le riz,

les métaux communs et ouvrages en ces matières, les produits pharmaceutiques et les matières plastiques et artificielles. Ces produits totalisent respectivement 66,3% en 2018 et 65,2% en 2017 des importations du Sénégal.

Graphique XVIII-2 : Evolution des importations (en millions FCFA)



Source : ANSD

XVIII.2.1. PRINCIPAUX PRODUITS IMPORTES

XVIII.2.1.1. Machines et appareils

Les importations de machines et appareils ont connu une tendance haussière, en passant de 375,6 milliards de FCFA en 2014 à 497,2 milliards de FCFA en 2018, soit une hausse de 32,4% durant le quinquennat, correspondant à un accroissement moyen annuel de 7,3%. Ce fut également le cas sur la période 2013-2017 durant laquelle elles sont passées de 400,5 milliards de FCFA en 2013 à 566,8 milliards de FCFA en 2017, soit une hausse de 41,5%, correspondant à un accroissement moyen annuel de 9,1%.

En 2017, ils ont représenté 16,0% des importations du Sénégal et ont enregistré une hausse de 17,8% par rapport à 2016. Cette augmentation résulte de celle des importations des machines et appareils pour les industries alimentaires (+10,0%), des machines et appareils pour les autres industries (+24,4%) et les autres machines et appareils (+29,9%) Toutefois, cette remontée des achats à l'extérieur des machines et appareils a été atténuée essentiellement par le fléchissement des importations des machines et appareils pour l'agriculture (-55,7%).

Au titre de l'année 2018, les achats de machines et appareils ont représenté 8,8% des importations du Sénégal. Ils ont enregistré une baisse de 12,3% en 2018 par

rapport à 2017. Cette chute résulte de celle des importations des machines et appareils pour les industries alimentaires (-23,0%), les autres machines et appareils (-15,7%), les machines et appareils pour les autres industries (-15,5%) et les moteurs et machines à moteur (-2,6%). Toutefois, ce fléchissement des achats à l'extérieur des machines et appareils a été atténué par l'augmentation des importations des machines et appareils pour l'agriculture (+125,2%).

Les machines et appareils importés par le Sénégal en 2018 sont essentiellement originaires des pays de l'Union Européenne, notamment la France (+18,5%), la Belgique-Luxembourg (+6,6%), des pays asiatiques dont la Chine (+23,9%) et le Japon (+7,1%), des Etats Unis (+6,4%) et de l'Afrique du Sud (+3,2%). En 2017, ils proviennent principalement des pays de l'Union européenne, notamment la France (22,3%), l'Italie (4,6%) et l'Allemagne (4,4%), des pays asiatiques dont la Chine (19,0%) et l'Inde (12,0%) et de l'Australie (3,5%).

XVIII.2.1.2. Huile brute de pétrole

Les achats extérieurs d'huiles brutes de pétrole ont connu une tendance haussière durant le quinquennat 2014-2018 avec 380,0 milliards de FCFA en 2018 contre 261,2 milliards de FCFA en 2014 après une tendance baissière entre 2013 et 2017 avec 302,3 milliards FCFA en 2017 contre 346,5 milliards de FCFA en 2013.

Par ailleurs, le relèvement des importations en volume de 72,2% entre 2014 et 2018 et de 45,9% entre 2013 et 2017, est imputable au besoin croissant de consommation, notamment au raffinage par la SAR (Société Africaine de Raffinage). En outre, aussi bien en 2018 qu'en 2017, les importations de pétrole se sont relevées, suite au redressement des cours du pétrole, imputable aux quotas de productions décidés par les pays exportateurs de pétrole (OPEP).

La part des importations d'huile brute de pétrole s'est accrue en 2018 pour s'établir à 9,7% après des regains successifs de 8,5% en 2017 et 8,3% en 2016. Par ailleurs, le Nigéria demeure pratiquement le principal pays fournisseur du Sénégal en pétrole brut.

XVIII.2.1.3. Produits pétroliers finis

Les produits pétroliers finis regroupent l'essence d'aviation, le super carburant, le gasoil et les huiles lubrifiantes. Les importations de produits pétroliers finis se sont inscrites en baisse durant les quinquennats 2014-2018 et 2013-2017 pour atteindre

425,4 milliards de FCFA en 2018 contre 448,4 milliards de FCFA en 2014 et 288,8 milliards de FCFA en 2017 contre 361,6 milliards de FCFA en 2013. Cette baisse amorcée en 2014 est consécutive à la chute des cours mondiaux du pétrole brut, principal intrant pour la production des produits pétroliers. En revanche, en rythme annuel, elles ont augmenté de 47,3% en 2018 après une hausse de 28,8% en 2017. Ces accroissements sont expliqués par la progression de la demande des produits pétroliers finis pour la consommation locale et pour la réexportation, notamment vers le Mali.

En 2018 et 2017 respectivement, les produits pétroliers finis ont représenté 10,9% et 8,2% dans la distribution des importations totales et sont fournis essentiellement par les Pays Bas (+32,6% contre 2018 et 30,0% en 2017), la Belgique-Luxembourg (+19,6% en 2018 contre 9,2% en 2017), l'Espagne (+7,9% en 2018 contre 15,2% en 2017) et la France (+4,5% en 2018 contre 6,2% en 2017).

XVIII.2.1.4. Riz

Le riz occupe une place prépondérante dans la consommation des ménages du Sénégal. Les importations de riz ont été évaluées à 210,0 milliards de FCFA en 2018 contre 207,1 milliards de FCFA en 2017. Elles ont connu en 2018 un accroissement de 1,4% en valeur après un regain de 9,4% en 2017. Au même moment, les achats extérieurs, en volume, ont haussé de 1,8% en 2018 pour atteindre 997 300 tonnes contre 979 400 tonnes en 2017.

La part des importations de riz est arrêtée à 5,4% en 2018 contre 5,9% en 2017. Le riz est importé essentiellement de l'Inde (43,6% en 2018 contre 46,2% en 2017), de la Thaïlande (25,6% en 2018 contre 28,8% en 2017), du Brésil (13,0% en 2018 contre 10,2% en 2017), du Pakistan (8,3% en 2018 contre 1,9% en 2017) et des Etats Unis (0,4% en 2018 contre 3,4% en 2017).

L'Inde est devenue ces dernières années le premier fournisseur de riz devant la Thaïlande et le Brésil.

XVIII.2.1.5. Froment et méteil ou blé

Durant ce quinquennat 2014-2018, les importations de froment et méteil ont respectivement baissé de 0,4%, passant de 87,6 milliards de FCFA en 2014 à 87,2 milliards en 2018. Ainsi, une chute de 2,0% des importations est notée en 2018 par rapport à 2017 après une hausse de 15,2% en 2017, comparativement à l'année

précédente. Par ailleurs, en rythme annuel, le volume des importations a régressé de 6,5% en 2018 après avoir progressé de 10,8% en 2017. Il est, en effet, de 604,5 milliers de tonnes en 2018 contre 646,4 milliers de tonnes en 2017 et 583,5 milliers de tonnes en 2016.

La part du blé des importations totales est ressortie à 2,2% en 2018 contre 2,5% en 2017. Le blé est fourni par la Russie (+45,9% en 2018 contre 39,3% en 2017), l'Ukraine (+24,1% en 2018 contre 14,4% en 2017), la France (+15,0% en 2018 contre 24,0% en 2017), l'Argentine (+8,6% en 2018 contre 14,5% en 2017) et le Canada (3,6% en 2018 contre 4,4% en 2017).

XVIII.2.1.6. Matériels de transport et pièces détachées

Les achats à l'extérieur de matériels de transport et pièces détachées sont évalués à 388,0 milliards de FCFA en 2018 contre 205,9 milliards de FCFA en 2014 en passant par 323,3 milliards de FCFA en 2017, soit une hausse de 88,6% au cours de ce quinquennat, correspondant ainsi à un taux d'accroissement annuel moyen de 17,3%.

En 2017, elles ont enregistré une hausse de 11,5% par rapport à 2016. Cette augmentation est due à un accroissement des importations des camions et camionnettes (+15,0%), des autres véhicules terrestres (+79,2%) et des autres matériels de transport (+28,4%). Cependant, la chute des importations des automobiles et cars (-15,1%) et des pièces détachées automobiles (-21,7%) a amoindri cette tendance haussière. Cette baisse des importations des automobiles et cars pourrait être expliquée par la suspension de la délivrance des licences de taxis à Dakar pour améliorer la mobilité.

De même en 2018, les importations des matériels de transport et pièces détachées ont enregistré une hausse de 20,0% par rapport à l'année précédente. Cette augmentation est due essentiellement à un accroissement des importations des autres matériels de transport (+22,6%), des pièces détachées automobiles (+16,8%), des camions et camionnettes (+7,3%) et des automobiles et cars (+6,6%).

En 2018, les matériels de transport et pièces détachées ont représenté 9,9% des importations totales du Sénégal contre 9,1% en 2017. Ils proviennent essentiellement de la Chine (23,9% en 2018 contre 13,8% en 2017), de la France (18,5% en 2018 contre 17,9% en 2017), du Japon (7,1% en 2018 contre 8,2% en 2017), de la Belgique (6,6% en 2018 contre 7,5% en 2017) et des Etats-Unis (6,4% en 2018 contre 6,9% en 2017).

XVIII.3. LES PARTENAIRES COMMERCIAUX

XVIII.3.1. L'ORIENTATION DES EXPORTATIONS

Au cours de ces dernières années, le Sénégal a principalement dirigé ses exportations vers les continents africain (42,1% en 2017 contre 36,2% en 2018), européen (28,9% en 2017 et 34,5% en 2018) et asiatique (20,2% et 19,8% en 2018). Malgré la diversification des expéditions vers l'Amérique avec l'avènement du zircon et du titane depuis 2014, la part du continent demeure faible (2,8% en 2017 et 2,5% en 2018), comparée aux trois principales destinations. Par ailleurs, l'Océanie connaît un véritable bond en 2018, comparé aux années précédentes de ce quinquennat.

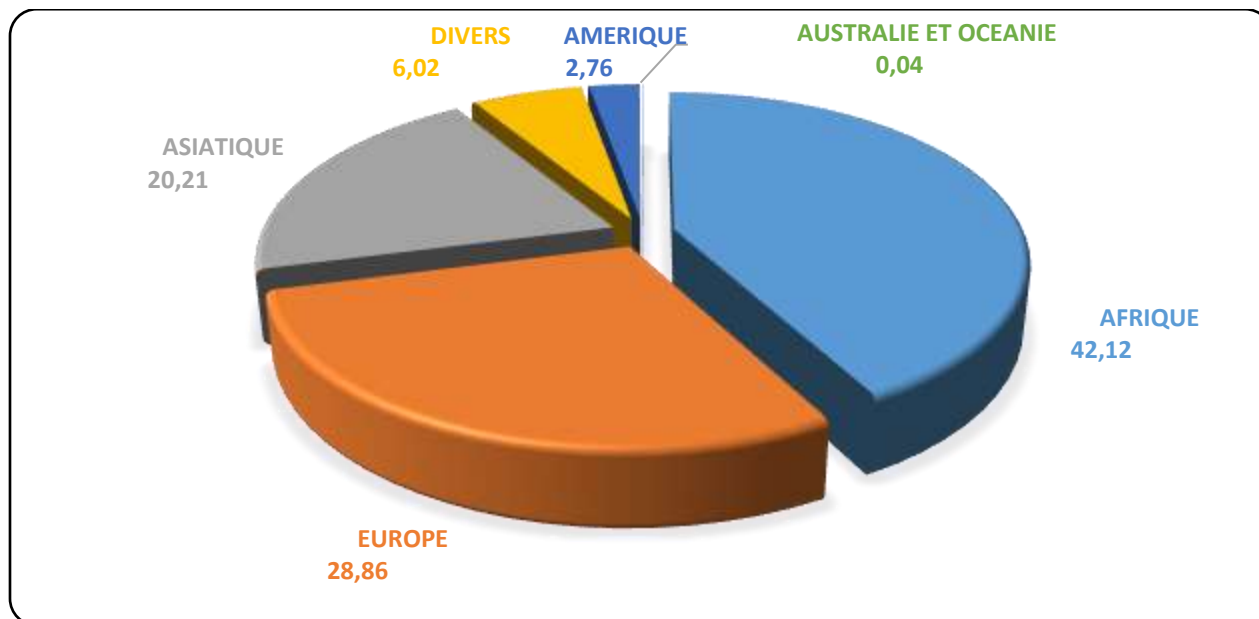
En 2018, il apparaît ainsi une réduction de la part de l'Afrique (-3,6%), comparativement à l'année 2017, au profit du continent européen qui enregistre un relèvement à 34,3% et asiatique (+10,3%). Les exportations vers le continent américain restent sur une pente ascendante (+2,3%) depuis 2017 avec la découverte des nouveaux minerais.

Les divers, composés principalement des provisions à bord des navires, représentant 6,7% des exportations totales, ont enregistré une hausse de 24,5% en 2018 contre un relèvement de 51,3% en 2017.

Ainsi, l'année 2017 est marquée essentiellement par la perte de part de marché du continent asiatique, passant ainsi de 23,2% du total des exportations en 2016 à 20,2% en 2017. Les parts des expéditions vers les continents européen et américain se sont hissées respectivement, au cours de la période sous revue, à 28,9% et 2,8% contre 27,8% et 1,8% l'année précédente.

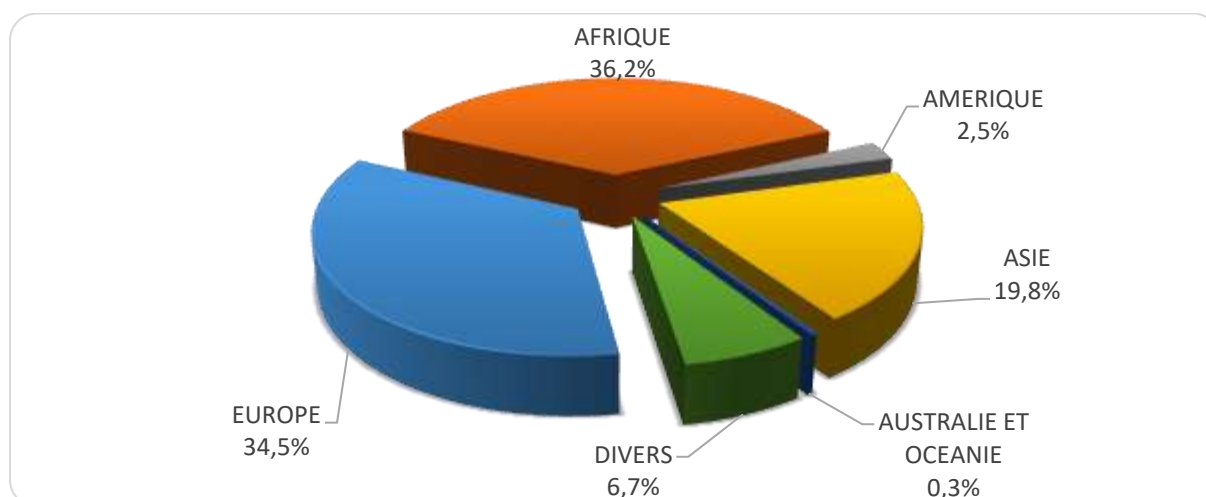
Concernant l'année 2018, elle est plutôt marquée par la forte hausse des expéditions vers le continent océanique. Même si sa part dans les exportations totales demeure encore faible, l'Océanie a acheté du Sénégal en 2018 des produits d'un montant de 5,5 milliards de FCFA contre 0,6 milliard de FCFA en 2017.

Graphique XVIII-3 : Répartition des exportations par continent en 2017



Source : ANSD

Graphique XVIII-4 : Répartition des exportations par continent en 2018



Source : ANSD

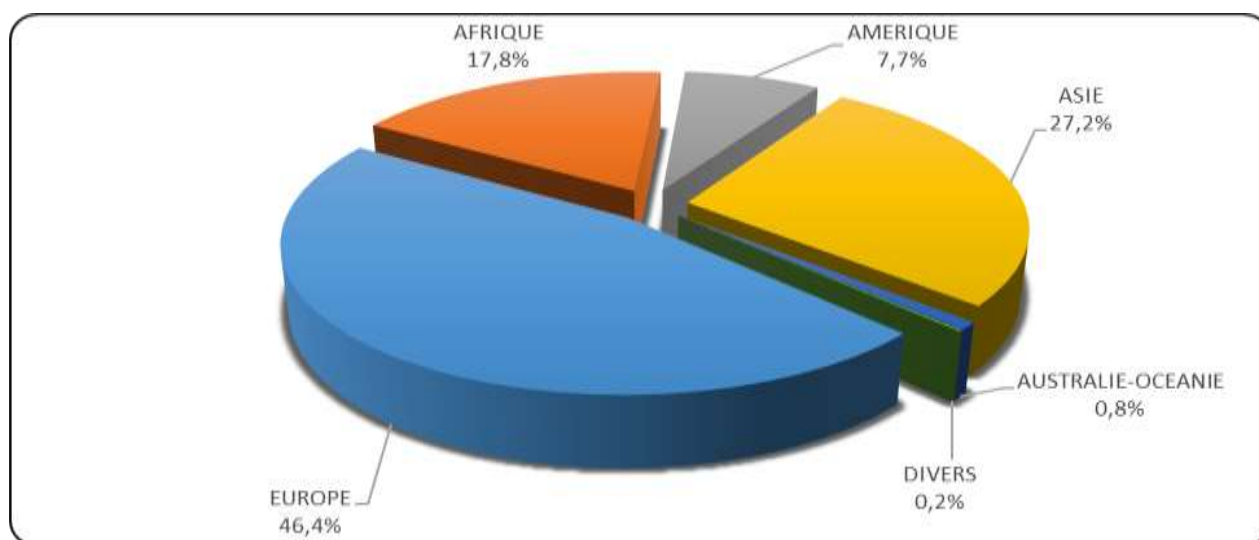
XVIII.3.2. L'ORIGINE DES IMPORTATIONS

Au cours de la période 2014-2018, les importations du Sénégal ont connu une hausse en termes de valeur, au rythme annuel moyen de 7,3%, correspondant à une progression passant de 2934,5 milliards de FCFA en 2014 à 3916,3 milliards de FCFA en 2018. Cette évolution est liée à l'accroissement des achats à l'extérieur des marchandises venant de l'Europe (+21,9%), l'Afrique (+46,0), l'Asie (+52,5%) et l'Amérique (+28,9%) au cours de la période sous revue avec des taux annuels moyens respectifs de 5,1%, 9,9%, 11,1% et 6,5%.

En outre, en variation annuelle, elles se sont relevées de 10,7% en 2018 après une hausse de 18,8% en 2017. Ces remontées sont consécutives aux accroissements des importations venant de l'Europe (13,9% en 2018 contre 22,5% en 2017), l'Afrique (12,4% en 2018 contre 16,1% en 2017) et l'Asie (10,0% aussi bien en 2018 qu'en 2017).

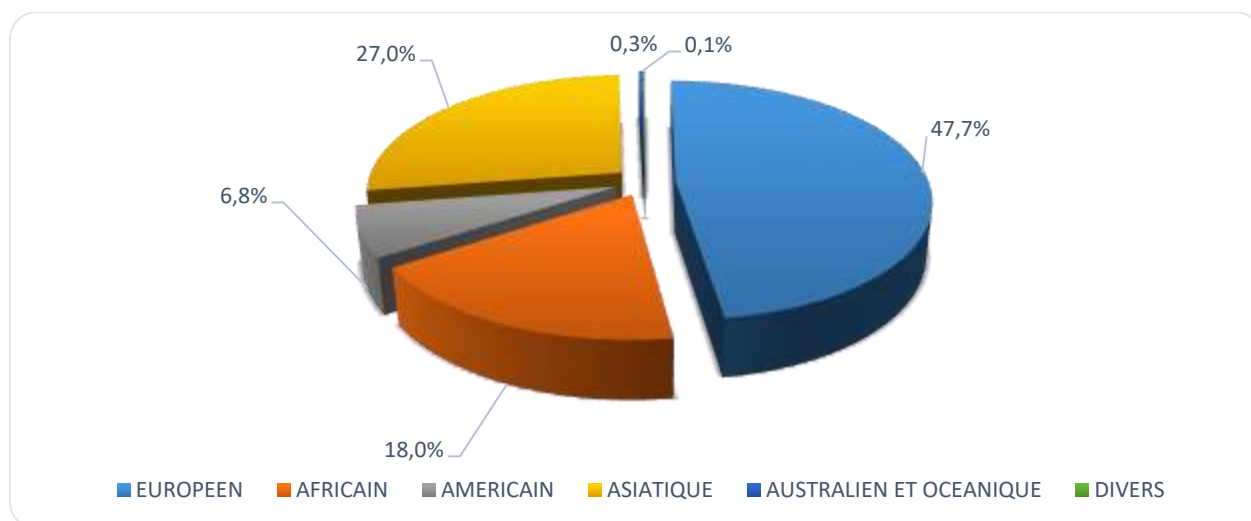
Les pays de l'Europe (47,7% en 2018 et 46,4% en 2017) et de l'Asie (27,0% en 2018 et 27,2% en 2017) demeurent les principaux fournisseurs du Sénégal. Ils sont suivis de ceux de l'Afrique (18,0% en 2018 et 17,8% en 2017), de l'Amérique (6,8% en 2018 et 7,7% en 2017) et de l'Australie-Océanie (0,3% en 2018 et 0,8% en 2017).

Graphique XVIII-5 : Répartition des importations en 2017 par continent



Source : ANSD

Graphique XVIII-6 : Répartition des importations en 2018 par continent



Source : ANSD

En 2018, la balance commerciale des biens est ressortie à -2246,3 milliards de FCFA en 2018 contre -2050,1 milliards de FCFA en 2017. Cette détérioration enregistrée en 2018 est expliquée par le renforcement du déficit de la balance commerciale des produits pétroliers (-288,1 milliards de FCFA contre -158,4 milliards de FCFA en 2017) et de la réduction de l'excédent de la balance du ciment hydraulique (+71,1 milliards de FCFA contre +108,2 milliards de FCFA en 2017) et des poissons frais de mer (+123,4 milliards de FCFA contre +148,6 milliards de FCFA l'année précédente). Cependant, le renforcement de l'excédent de l'or non monétaire (+312,6 milliards de FCFA contre +219,5 milliards de FCFA en 2017) et de l'acide phosphorique (+156,9 milliards de FCFA contre +95,7 milliards de FCFA l'année précédente) a modéré cette détérioration du solde de la balance commerciale des biens.

En outre, au cours de l'année 2018, le Sénégal a vu le solde de sa balance commerciale des biens se détériorer vis-à-vis de la Chine (-424,0 milliards de FCFA contre -291,3 milliards de FCFA l'année précédente), du Nigéria (-375,3 milliards de FCFA contre -296,0 milliards de FCFA en 2017) et de la Turquie (-153,8 milliards de FCFA contre -109,0 milliards de FCFA en 2017).

XVIII.4. INDICE DES PRIX A L'EXPORTATION ET A L'IMPORTATION

XVIII.4.1. LES PRIX A L'EXPORTATION

En variation annuelle, les prix à l'exportation ont augmenté de 7,9% en 2018 après un repli de 0,9% en 2017.

La dépréciation notée en 2017 est la conséquence du fléchissement des prix des produits des groupes « autres demi-produits » (-13,4%), « or industriel » (-5,5%) et « produits finis destinés à la consommation » (-1,4%). Bien que le relèvement des prix des produits des groupes « matières premières minérales » (+9,9%), « alimentation-boisson-tabac » (+5,4%) et « énergie et lubrifiant » (+3,9%) a atténué cette baisse.

La hausse de 2018 a essentiellement suivi l'effet de l'accroissement des produits des groupes « énergie et lubrifiant » (+17,5%), « produits finis destinés à la consommation » (+13,6%) et « autres demi-produits » (+13,3%). Toutefois, le fléchissement des prix des produits des groupes « matières premières animales et végétales » (-12,0%) et « alimentation-boisson-tabac » (-0,1%) a atténué cette progression.

XVIII.4.2. LES PRIX A L'IMPORTATION

Entre 2017 et 2018, les prix à l'importation se sont respectivement relevés de 6,3% et 8,5% en variation annuelle après une baisse de 11,3% en 2016.

La hausse de 2017 fait suite à la bonification des prix des produits des groupes « énergie et lubrifiant » (+15,6%), « alimentation, boisson, tabac » (+6,1%), « autres demi-produits » (+2,5%). Cependant, le repli des prix des produits des groupes « matières premières animales et végétales » (-15,6%) et « produits finis destinés à la consommation » (-1,0%) a modéré cette hausse.

Quant au regain de 2018, elle est portée essentiellement par le renchérissement des produits des groupes « énergie et lubrifiant » (+22,0%), « matières premières animales et végétales » (+20,8%) et « matières premières minérales » (+15,9%). Cependant, le repli des prix des produits des groupes « produits finis destinés à la l'industrie » (-5,0%) et « produits finis destinés à la consommation » (-0,3%) a modéré cette progression.

Les termes de l'échange sont ressortis à 1,25 aussi bien en 2017 qu'en 2018. Le résultat de 2018 fait suite à la bonne tenue des prix des produits des groupes « matières premières minérales » (1,40), « autres demi-produits » (1,31), « énergie et lubrifiant » (1,27), « produits finis destinés à la consommation » (1,26) et « alimentation-boisson-tabac » (1,12). Celui de 2017 est dû à la bonne tenue des prix des produits des groupes « matières premières minérales » (1,49) « énergie et lubrifiant » (1,31), « autres demi-produits » (1,20) et « alimentation-boisson-tabac » (1,10).

Conclusion

Les exportations du Sénégal restent tributaires des matières premières en dépit des changements plus ou moins importants apparus ces dernières années. Ces derniers ont été portés par l'apparition de minerais nouveaux (or, zirconium, titane) mais aussi par la stabilisation dans l'industrie chimique (acide phosphorique) et agroalimentaire (bouillons). En revanche, les produits tels que le coton ou le phosphate se sont raréfiés dans les ventes à l'extérieur, tandis que les exportations restent toujours dépendantes du ciment et des produits halieutiques, horticoles, pétroliers ou encore arachidiers. Les ventes à l'extérieur du Sénégal sont principalement orientées vers les continents africain et européen. Par ailleurs, comparativement à 2017, la part des expéditions vers le continent africain a diminué au profit du continent européen.

La structure des importations du Sénégal est restée stable au cours de ces dernières années, malgré leur évolution en valeur. Cette hausse est consécutive à la remontée des achats à l'extérieur de produits pétroliers finis, des huiles brutes de pétrole, des métaux communs et ouvrages en ces métaux, des matériels de transport et pièces détachées, des autres produits et des produits pharmaceutiques. Cependant, cette augmentation a été modérée par la baisse des importations des huiles et graisses et des machines et appareils. Aussi, les principaux fournisseurs du Sénégal ont-ils été, en 2018, l'Europe et l'Asie.

Par ailleurs, comparés à 2017, les indices des prix se sont redressés en 2018 aussi bien à l'importation qu'à l'exportation.